

L'arme fatale contre les frelons asiatiques arrive à Châlons

Châlons

Une société châlonnaise se dote d'un pistolet spécial pour lutter contre ces insectes invasifs.

Par L'union | Publié le 09/03/2017 à 11h55



Les alvéoles délicates sont transpercées par des projectiles, les insectes bourdonnant tombent un par un au sol... Une mini-scène de guerre, violente et nécessaire : dans le nid grisâtre d'un diamètre impressionnant, de 80 à 150 centimètres, se nichent des frelons asiatiques. Espèce dangereuse et invasive, dont un nid a déjà été exterminé à Sézanne l'an passé.

préserver les abeilles

Face à la piqûre venimeuse, pas question de jouer les héros et de détruire le nid tout seul. « *Il faut faire appel à des sociétés spécialisées* », explique Jérémy Toussaint, qui prêche pour sa paroisse. Le sapeur-pompier châlonnais est le fondateur de Guêpes-Appens, une entreprise qui s'occupe de la destruction de nids d'hyménoptères (guêpes et frelons). Née en 2014, l'entreprise fonctionne bien, très bien même : Jérémy Toussaint a formé un réseau de micro-entrepreneurs dans tout le pays.

Ils étaient justement réunis la semaine dernière pour assister à la présentation d'un drôle d'engin. Un lanceur de paintball, dont les billes de peinture ont été remplacées par des billes d'insecticide. François Tapiero, directeur de Dipter, qui commercialise le produit, déroule l'argumentaire. « *Vous n'avez plus besoin d'approcher le nid, c'est plus rapide et plus efficace que la poudre ou le liquide* [les autres formes d'insecticides Ndlr]. *La bille explose à l'intérieur, les frelons sont morts avant d'avoir compris ce qu'il se passe !* » Reste qu'il n'y a pas que ces méchants frelons dans la nature. « *Il n'y a pas de conséquence pour les animaux à sang chaud et le produit s'autodétruit à la lumière et la chaleur*, rassure François Tapiero. *Donc vous n'allez pas non plus tuer les abeilles.* » Les terreurs des guêpes hochent la tête, le concept leur plaît. Sur un parking de la zone commerciale des Escarnotières, c'est l'heure de la pratique. Un malheureux arbre fait les frais des billes orange tandis que Jérémy, Baptiste et les autres se familiarisent avec le pistolet.

Alors, convaincus ? Plutôt oui. Reste le coût de l'outil, 1 700 €, plus les billes, compter 700 € pour 2 000 doses. « *C'est un investissement très intéressant* », assure l'homme de Guêpes-Appens, qui songe à s'en équiper. Cet été, les frelons asiatiques feraient mieux de ne pas pointer le bout de leur dard dans le secteur.

✍ Marion Bertemes

@MelusineB_